

8 février

21:26

Les Suisses n'ont pas peur de créer des entreprises

Zurich (ats) Les Suisses sont plus nombreux que les autres Européens à faire le pas dans la création d'entreprises. En 2005, 290'000 personnes ont participé à la naissance d'une nouvelle société, selon une étude de l'Université de St-Gall.

Ce chiffre signifie que 6% des adultes en Suisse sont impliqués dans des entreprises en gestation ou dirigent des sociétés créées depuis moins de 3,5 ans, a indiqué Thierry Volery, directeur de l'Institut suisse pour les PME et l'entrepreneuriat de St-Gall, devant la presse à Zurich. Mais le taux est plus bas qu'en 2002 et 2003.

Cette évolution est à mettre sur le compte du ralentissement conjoncturel. L'étude, qui entre dans le cadre du projet "Global Entrepreneurship Monitor" (GEM) mené dans 35 pays, se base sur un questionnaire envoyé à 5500 personnes représentatives et une série d'entretiens auprès d'experts.

D'un point de vue international, la Suisse se trouve dans la moyenne. Les personnes les plus entreprenantes vivent principalement dans les pays en voie de développement ou dans les pays anglo-saxons comme la Grande-Bretagne, les Etats-Unis ou l'Australie.

Près de 10% des Suisses dirigent des entreprises établies depuis plus de 3,5 ans. Si l'on compare ce taux avec celui des entreprises en création, on remarque que les chances de survie des nouvelles sociétés sont élevées, a expliqué M. Volery.

Pour la première fois, le rapport de l'Université de St-Gall s'est arrêté sur les différences régionales. Les habitants de Suisse centrale se révèle les plus enclins à entreprendre, suivis des Zurichois et des habitants de Suisse orientale. Le Tessin recense la plus faible propension.

Le plus fort potentiel de création se trouve dans la région lémanique, Zurich ou Berne. Près de trois quart des nouvelles sociétés se situent dans le secteur des services.

L'environnement est plutôt propice à la création d'entreprises en Suisse, en comparaison internationale. Mais des progrès restent à faire dans l'enseignement primaire et secondaire.

Les conditions cadres pour les femmes ne sont de loin pas idéales non plus, relèvent les chercheurs. Les normes socio-culturelles et des prestations sociales inadéquates constituent des freins à

l'entrepreneuriat féminin.

082126 feb 06
© ATS